



45. Au cours de ce voyage, Livingstone découvrit les chutes puissantes de Victoria dans Sambesi, chutes que l'on appelait le Niagara de l'Afrique bien qu'elles fussent plus magnifiques que celles-ci: Ici on trouvait des chaînes de hauteurs avec un climat sain et à tout point de vue utiles à la fondation de missions. Ici on n'aurait pas tellement à craindre les fièvres.



46. Il rencontra beaucoup de difficultés à cause de l'animosité des tribus. A l'arrivée au domaine de la tribu de Mburama, il rencontra une animosité ouverte, et le chef retint en captivité toute l'expédition. Il voulait ainsi se venger sur le blanc de toutes les expéditions de pillage que les chasseurs aux esclaves blancs avaient entreprises dans son pays.



47. Cependant, un matin de bonne heure, Livingstone conduisit résolument son expédition à l'autre bord du fleuve. L'entreprise fut réalisée au moyen de quelques pirogues. Bagages, bœufs, hommes, tout fut transporté sur le fleuve, tandis qu'une foule d'indigènes armés de lances, regardait le transport d'un air menaçant et furieux.



48. Enfin Livingstone arriva à la côte et atteint Quillimane en mai 1856. Là, il fut accueilli avec le plus grand enthousiasme. Il y jouit du premier repas « civilisé » autant que du lit sur lequel il dormit à Loanda.

(à suivre).

IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE RENNES

Le Gérant : LE COSSEC

# LUMIÈRE DU MONDE

MESSAGER DE LA JEUNESSE CHRÉTIENNE DE LANGUE FRANÇAISE.

Janvier-Février 1953

6<sup>e</sup> Année - N° 28 - Revue bimestrielle

Le N° 40 fr.



# LUMIÈRE DU MONDE

*Messager de la Jeunesse en Christ*

ORGANE DE LA JEUNESSE ÉVANGÉLIQUE DE LANGUE FRANÇAISE

Revue bimestrielle d'évangélisation, d'édification et d'étude

Rédaction et Administration :

C. LE COSSEC, 3, rue de la Motte-Fablet, RENNES (Illa-et-Vilaine)

Abonnement 1953 : 240 fr. pour la France et la France d'Outre-Mer  
à verser à C. LE COSSEC - C. C. P. 579.05 Rennes

## ANNÉE 1953



LUMIÈRE DU MONDE souhaite à tous ses lecteurs :

*" Que le Seigneur vous garde et vous protège  
comme la poule ses poussins "*

Matthieu 23:37 et Psaume 17:8.

**CONCOURS D'ABONNEMENTS.** — Plusieurs n'ayant point encore effectué leurs versements, nous prolongerons le délai jusque fin février. Nous rappelons qu'un prix sera offert aux 3 personnes qui auront envoyé le plus de noms et d'adresses (on peut verser plus ou moins que le prix de revient de l'abonnement).

### ABONNEMENTS POUR L'ÉTRANGER

BELGIQUE : 36 fr. — Le N° 5 fr.  
— Fr. FELTÈS, 119, avenue Rogier,  
Bruxelles III, C.G.P. 732680.

SUISSE : 3 francs. Le N° : 0 fr. 50  
R. DURIG, 10, rue du Lac, Pesenx  
Ntel. — C. C. P. IV 3826.

ANGLETERRE : 5/9 post free.  
10 d. a copy. L. N. DIXON, 51,  
London Lane Bromley Kent.

CANADA : 96 c. a year. Le N° 15 c.  
B. G. BIGNAULT P. O. Box 2259,  
Place d'Armes, Montréal 1 Que.

U. S. A. : 1 dollar. Send subscrip-  
tions to Phil. LINDVALL, 309,  
Morse Av. Sunnyvale, California.

ISRAËL : le N° : 50 proutas, à  
verser à W. KOPSMANN P.O.B. 386,  
à Jérusalem.

Comité de Direction : MM. les Pasteurs LEBEL Robert, CLÉMENT Bernard, LE COSSEC Clément.  
Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.  
Dépôt légal : Janvier 1953.

## Les Liens de la Consécration

par R. BURKI, pasteur à Marseille

*« L'Éternel est Dieu et Il nous  
éclaire. Attachez la victime avec des  
liens. Amenez-le jusqu'aux cornes de  
l'autel ». Psaume 118:27.*

LORSQUE les Israélites offraient au Seigneur un sacrifice, il y avait différentes espèces d'animaux. Quand on offrait un agneau, on n'avait pas beaucoup de peine à l'amener : mais quand il s'agissait d'un taureau, c'était une autre affaire et il fallait prendre des liens solides pour l'attacher aux cornes de l'autel et l'empêcher de s'enfuir.

Seul le Seigneur Jésus est l'Agneau de Dieu qui s'est approché volontairement de l'autel et a donné sa vie. Il nous a laissé un exemple et le secret de toutes bénédictions, c'est UNE VIE LIÉE À DIEU, une vie offerte sur l'autel, UNE VIE CONSACRÉE. Mais étant donné que nous avons une nature rebelle, nous n'avons pas la force de dompter cette nature et il se livre dans nos vies chrétiennes beaucoup de combats.

*Pour que notre consécration soit  
réelle et DURABLE, nous devons donc  
nous attacher à l'autel.*

Quels sont donc les liens avec lesquels nous devons nous attacher aux cornes de l'autel ?

### I. — LE LIEN DE LA FOI

*« Abraham lia son fils Isaac, et le  
mit sur l'autel ». Genèse 22:9.*

*« C'est par la foi qu'Abraham offrit  
son fils Isaac ». Hébreux 11:17.*

Si Abraham lia son fils sur l'autel, c'est parce qu'il savait que Dieu lui avait promis de nommer une postérité en Isaac et qu'en conséquence son fils devait ressusciter. Ainsi Abraham offrit son fils, non seulement parce qu'il croyait en Dieu, mais parce qu'il croyait Dieu.

Souvent, lorsque Dieu nous demande d'accomplir un acte de foi, nous disons : « Oui, je veux bien, mais si Dieu ne répondait pas... ». Nous voyons toujours le mal qui pourrait nous arriver si Dieu ne nous répondait pas. Nous n'avons pas une foi entière en Dieu et c'est ainsi que notre consécration n'est pas totale. Nous avons toujours peur que Dieu ne soit pas fidèle parce que nous ne sommes pas fidèles et que nous jugeons Dieu au travers de nous-mêmes. « Sans la foi il est

impossible d'être agréable à Dieu ». (Hébreux 11:4). Beaucoup de chrétiens ont fait des sacrifices, mais ils les ont fait parce qu'ils ne pouvaient faire autrement. Ce n'était pas par la foi. Tout ce que nous faisons sans la foi n'a aucune valeur et n'apporte pas à notre vie la bénédiction. Si nous nous lions par la foi à l'autel, nous verrons que Dieu est fidèle.

### II. — LE LIEN DE L'ESPRIT

*« Et maintenant voici, lié par l'Esprit,  
je vais à Jérusalem... » Actes  
20:22.*

L'apôtre Paul est averti par l'Esprit-Saint que des tribulations l'attendent, qu'il y aura pour lui à Jérusalem, une violente persécution. Paul était attaché au Seigneur par un lien plus puissant encore que le lien de la foi, c'était le lien de l'Esprit. L'Esprit entraîna l'apôtre et le conduisit, et l'Esprit ne nous conduit pas toujours où nous voudrions aller.

Si nous aimons vraiment le Seigneur Jésus, nous devons être prêts, non seulement à nous réjouir en Lui, mais aussi à souffrir quelque chose pour Lui. Il y a des chrétiens, dès qu'on leur marche sur le pied, ils se fâchent. D'autres, parce qu'on ne leur a pas dit « bonjour », se lamentent. Ces gens-là ne sont pas liés par le Saint-Esprit, ils ne sont pas prêts à glorifier Dieu, à souffrir pour le Seigneur. « Vous aurez des tribulations dans le monde, mais prenez courage. J'ai vaincu le monde », a dit Jésus. (Jean 16:33).

### III. — LE LIEN DE LA PAIX

*« Vous supportant les uns les autres  
avec charité, vous efforçant de conser-  
ver l'unité de l'esprit par le lien de  
la paix ». (Ephésiens 4:3).*

Il n'y a rien de plus péccieux que de rencontrer un chrétien en qui la paix de Dieu habite, que de rencontrer une Assemblée qui est liée au Seigneur par ce lien de la paix.

Quelques instants avant son arrestation, Jésus dit à ses disciples : « Je vous laisse la Paix, je vous donne LA PAIX » (Jean 14:27). La paix de Dieu demeure. Quand elle habite dans notre cœur, nous sommes tranquilles et nous expérimentons qu'il a le pouvoir d'écraser Satan.

(Suite page 4).



## Consécration et ARMURE

par Alfred GICHTEAERE, pasteur à Lisieux

« Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du Diable ». Ephésiens 6:11.

**L**E Seigneur m'a mis à cœur de vous parler des armes. Je ne voudrais pas vous parler des nouvelles armes du monde, car elles ne peuvent apporter que la mort. Vous avez lu dans les journaux ce qu'on dit de cette fautive bombe atomique. Je ne crois pas qu'elle puisse procurer la paix sur la terre, mais seulement tuer des hommes, détruire des maisons. Elle n'a pas le pouvoir de détruire Satan, le prince de ce monde, inspirateur des guerres. Mais nous pouvons remercier le Seigneur de ce que nous avons dans la PAROLE DE DIEU, des armes spirituelles avec lesquelles nous pouvons lutter contre le diable et même le vaincre.

« Prenez toutes les armes de Dieu »

Paul, l'apôtre, ne dit pas de les contempler, de les laisser là, mais il nous exhorte à les prendre. Le Seigneur les met à notre disposition et nous ne devons pas les laisser rouiller.

« Ayez à vos reins la VÉRITÉ pour CEINTURE »

La Parole de Dieu est la Vérité et nous sommes appelés à la prendre comme une ceinture capable d'affermir nos reins pour pouvoir mieux tenir debout en vue de la lutte contre l'ennemi. Cette Vérité nous a affranchis alors que nous étions les fils du mensonge et a fait de nous des fils de la vérité pour propager cette vérité et fuir le mensonge.

« Revêtez la CUIRASSE de la JUSTICE »

Jésus-Christ est notre justice. C'est lui qui nous protège contre les accusations de l'adversaire.

Pratiquons aussi la justice selon l'Écriture. Il est mentionné dans la Parole de Dieu que l'Éternel hait les fausses mesures. À chacun de vérifier si ses mesures sont en accord avec l'enseignement de l'Évangile, car : « nous serons mesurés selon la ma-

nière que nous aurons mesuré les autres ».

« Mettez pour CHAUSSURES, du SALUT »

Il s'agit d'un zèle spirituel. Il est écrit : « Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix ». Chaque enfant de Dieu doit être un messager de paix. Le cantique des Cantiques dit aussi : « Que tes pieds sont beaux dans ta chaussure, fille de prince ! ». Que notre zèle soit animé de l'Esprit de Dieu pour aller chercher ceux qui sont perdus.

« Prenez le BOUCLIER de la FOI »

L'Ancien Testament relate une histoire qui peut être d'une grande portée spirituelle pour nous ; c'est celle d'un homme qui avait revêtu ses armes, mais avait oublié le bouclier, et l'ennemi lançant une flèche, l'atteignit au défaut de la cuirasse, et cet homme mourut misérablement dans son char (2 Chr. 18:33). Ainsi donc n'oublions pas de saisir le bouclier de la foi capable de briser les flèches enflammées de l'ennemi.

« Prenez aussi le CASQUE du SALUT »

Il y a des chrétiens qui ont perdu leur casque dans la bataille, c'est-à-dire la certitude du pardon de leurs péchés, de la vie éternelle. La joie du Salut se retrouve dans un retour sincère et confiant au Christ.

« Et l'ÉPÉE de l'Esprit qui est la PAROLE DE DIEU »

Il faut savoir se servir de cette épée à deux tranchants. Souvenons-nous de la manière dont Jésus l'a maniée pour repousser Satan au désert !

« Faites toutes sortes de PRIÈRES »

La prière est aussi une arme. Le diable n'a pas peur d'un chrétien qui ne prie pas et aura tôt fait de le dépouiller de toutes les autres armes. C'est la prière qui nous permet de veiller et d'empêcher l'ennemi de nous désarmer.

Un chrétien bien armé spirituellement est un chrétien consacré, fidèle, toujours PLUS QU'UN VAINQUEUR par Christ.

## Consécration et COMBAT

par M. LEFILLATRE, pasteur à Perpignan

La fidélité de Dieu dans l'appel et l'onction (1 Sam. ch. 16 et 17).

L'appel et l'onction de David (1 Sam. 11, 12, 13).

**D**AVID. Voilà un nom qui nous parle, un héros capable de nous enthousiasmer. Jeune berger, il conduit son troupeau dans les verts pâturages où rôde le lion et l'ours, et lorsque ces derniers attaquent ses brebis, David, le bon berger saisit le lion et l'ours et les déchire (1 Sam. 17, 34, 35).

Jeune adolescent, il est soumi à son père, et pour rassurer ce dernier, il part voir ses frères à la guerre ; c'est un tout jeune homme, vêtu de sa tunique de berger, une ceinture bien serrée aux reins, sa gibecière, sa fronde, et des provisions pour ses frères ; c'est là qu'il rencontre le géant Goliath. Quel géant ce Goliath ! — six pieds de haut — Quelle armée que l'armée d'Israël, avec des guerriers armés de boucliers, de lances, d'épées, de casques, de cuirasses — mais devant la provocation du Philistin, tous tremblent. Alors David se détache et s'avance vers le terrible adversaire.

Il a gardé sa tenue de berger, son jeune cœur candide est rempli du feu de Dieu, sa tête haute regarde fièrement l'adversaire, tandis que son regard brille de confiance en l'Éternel. Pas d'armes de guerre selon le monde, MAIS, à l'une de ses mains est suspendue SA FRONDE « avec laquelle il atteint toujours le but », tandis que l'autre main dans la gibecière, l'apporte, caresse, soupèse avec satisfaction les pierres polies. Et maintenant, Seigneur, c'est TOI qui m'as appelé et qui m'as oint, tu es ma force et mon défenseur ; un sifflement dans l'air, c'est la fronde qui lance la pierre et le Goliath s'effondre ! Alors David consume sa victoire, il court, saisit la puissante épée du géant et lui coupe la tête.

Maintenant, David est un jeune homme fort et vaillant qui aime son peuple, le peuple de Dieu, mais un autre adversaire se dresse sur sa

route « SAUL ». Cet enfant d'Israël, son frère, qui lui aussi a été appelé et oint de Dieu pour régner mais qui a perdu le but du règne et l'onction de Dieu, qui qualifie, parce qu'il a voulu être populaire selon le monde (1 Sam. 13, 21, 22, 23).

Saül s'est juré la mort de David et le poursuit sans répit. Mais Dieu a appelé David et l'a oint ! Aussi David fait jaillir de Saül (1 Sam. 21, 10) parce qu'il sait que le Seigneur a dit : « Si quelqu'un veut la tunique, donne-lui aussi ton manteau », à moi la vengeance, la rétribution (Heb. 10, 30). Saül est à la portée de David et livré dans sa main comme le lion et l'ours ou le Goliath. Un seul coup et Saül n'est plus... Mais Saül est son frère qui a été oint de Dieu, envers lequel David doit user de charité, envers lequel il doit mettre la parole en pratique « rendre le bien pour le mal ». C'est pourquoi, toujours rempli de l'onction de Dieu, après avoir coupé le manteau de Saül, David laisse la vie à ce dernier, laissant à Dieu le soin de le délivrer de cet adversaire, ce que Dieu, fidèle, fait par la propre main de Saül (1 Sam. 31, 4). Alors David appelé de Dieu, oint de Dieu régné.

« Retiens ce que tu as » (Apoe. 3, 11) jeune frère, jeune sœur. Dieu t'a appelé et t'a oint. Combats dans le secret de ta chambre le lion et l'ours — tes sentiments et la convoitise qui font la guerre à ton âme — alors tu pourras affronter le géant « le monde orgueilleux qui veut t'assujettir » et pratiquer la charité envers ton frère tout en gardant la joie de l'appel de ton Dieu et la vie de son onction pour régner avec lui.



# Consécration et FOI

par Christophe DOMONTCHIEF, pasteur à Paris

L'ARGENT est, ici bas, la force qui règne et le moyen par lequel nous pouvons nous procurer tout ce que possède ce monde. A celui qui en détiend beaucoup, bien des choses sont possibles. Mais en ce qui concerne Dieu et son royaume, l'argent ne sert de rien. *La foi seule est le levier qui agit sur toutes choses et qu'aucun obstacle ne peut arrêter.* « Tout est possible à celui qui croit » dit l'Écriture.

Cher ami qui lisez ces lignes, sachez que la foi est la clef qui ouvre les trésors de Dieu. Ayez foi en la parole du Dieu tout puissant, car il est capable de faire pour vous infiniment au-delà de tout ce que vous pouvez lui demander ou de tout ce que vous pouvez penser qu'il vous donnera.

Ayez la foi en lui, elle sera pour vous l'aël qui pénètre à travers l'inconnu et contemple la création éternelle et invisible de Dieu. Elle sera pour vous le bras qui s'approprie les grandes et précieuses promesses que le Père Céleste fait à ses enfants.

La foi en la Parole de Dieu rapproche l'homme de son Créateur, mais l'absence de cette foi l'éloigne de celui-ci.

Dieu plaça Adam et Eve dans le jardin d'Eden. Il dit à Adam : « Tu pourras manger de tous les arbres du jardin, mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras ».

Satan vint pour séduire Adam et Eve, et leur dit : « Vous ne mourrez point ». Eve mangea du fruit défendu et en donna à Adam ; c'est ainsi que le péché est entré en eux et en leur postérité, à cause de leur manque de foi en la Parole de Dieu.

C'est ce manque de foi qui a toujours creusé l'abîme entre les hommes et leur Créateur, mais tous ceux qui, au travers des âges, ont su témoigner une entière confiance en l'infailibilité de la Parole divine, sont devenus les héritiers des promesses glorieuses de Dieu.

Le chapitre onze des Hébreux nous parle d'une pléiade d'hommes qui, par leur foi, vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent l'effet des promesses, fermèrent la gueule des lions, éteignirent la puissance du feu... furent guéris de leurs maladies... D'autres furent cruellement tourmentés, refusant d'être délivrés, afin d'obtenir une meilleure résurrection.

Ce ne fut ni par leur force de caractère, ni par leur propre puissance ou leur intelligence qu'ils purent accomplir ces exploits, mais simplement par leur foi dans les paroles qui sont sorties de la bouche de Dieu. Comme il est merveilleux de penser, avec l'apôtre Paul, que Dieu a pu, par les choses folles de ce monde, confondre les sages, et par les faibles confondre les fortes. Pourquoi ? Parce qu'il y a trouvé la foi. Oui, quand Dieu trouve la foi chez un homme, il peut faire des grandes choses par lui.

## LES LIENS DE LA CONSÉCRATION (suite)

### IV. — LE LIEN DE LA PERFECTION

« Par-dessus toutes ces choses, revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection » (Colossiens 3:14).

Nous devons donc, dans notre consécration à Dieu, atteindre la perfection.

Dieu nous a aimés lorsque nous étions encore ses ennemis, plongés dans les ténèbres, dans le péché. Dieu a accompli notre salut, la rédemption de nos âmes dans la personne de Jésus. C'est cela le lien de la perfection qui couvre toutes nos faiblesses. Quand ce lien, la charité, est dans une Assemblée, qu'il enlace tous les cœurs, c'est le ciel sur la terre, le règne du Saint-Esprit, la gloire de Dieu répandue dans nos vies. Nous en avons un aperçu aux premiers jours de l'Église chrétienne : tous ceux qui avaient cru n'étaient qu'un cœur et qu'une âme. Ils avaient tous une même pensée, un même amour.

Dieu veut que nous devenions irrépréhensibles. Il n'y a qu'un moyen, c'est celui de l'entière consécration à Dieu, sans arrière-pensée.

# Consécration et SOUMISSION

par Donald GEE

Directeur de l'École Biblique des Assemblées de Dieu d'Angleterre

« Ne soyez pas comme un cheval ou un mulet sans intelligence ». Ps. 32:9.

POUR que Dieu nous guide réellement, il est évident qu'il réclame de nous UNE SOUMISSION COMPLETE A SA SAINTE VOLONTE.

*Les préférences personnelles.* — Elles sont naturelles et souvent légitimes, et c'est une grande erreur de s'imaginer que la volonté de Dieu doit nécessairement contrarier nos désirs. L'Esprit laisse au croyant la parfaite liberté de choisir selon ses goûts pour les choses ordinaires de la vie. Il y a quelque chose de maléfique dans le fait que certains chrétiens pensent avoir besoin d'être éclairés par l'Esprit dans le choix de la couleur d'un nouveau vêtement ou de la forme d'un chapeau. (Cela prouve une spiritualité peu développée). Dans ces détails nous pouvons sans crainte assumer la responsabilité de notre choix, car notre Père céleste permet à ses enfants de suivre leurs goûts personnels, à condition que ceux-ci ne soient pas contraires aux principes chrétiens, tels que la modestie, par exemple.

*Les affections personnelles.* — Il faut les surveiller de très près et les assujettir fermement au Seigneur ; sinon, elles seront pour nous l'obstacle qui empêchera Dieu de nous guider. Les affections normales telles que celles qui s'établissent entre parents et amis sont parfaitement légitimes, mais n'exercent-elles pas sur notre vie une trop grande influence ? Jésus visait ce cas, lorsqu'il dit ces paroles si souvent incomprises : « Si quel-

qu'un vient à moi et ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses sœurs et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. » Si nos affections prennent la première place dans nos vies, elles barrent la route aux lumières conductrices de Dieu. Tout mariage devrait avoir sa source dans un profond amour, mais dès la naissance de cette affection mutuelle, celle-ci devrait être apportée au dispensateur de tout don parfait. Il est de toute première importance d'être guidé par Dieu dans cette décision, car une erreur dans notre choix amène souvent la ruine de toute une vie et d'un ministère. Mais c'est en vain que l'on demande à Dieu de nous conduire si l'on ne met pas la volonté de Dieu avant toute affection.

*L'amour des parents pour les enfants, et inversement, peut facilement voiler les directions de Dieu et ses appels pour son service.* — Il se peut que nous nous sentions incapables de donner au Seigneur ceux que nous aimons. Ce ne fut pas sans déchirement, sans doute, que la mère et la grand-mère de Timothée consentirent à le laisser partir avec Paul (1 Tim. 4:14).

*Une soumission absolue à la volonté de Dieu* est un signe sûr et essentiel de l'humilité vraie. Elle est nécessaire pour que Dieu dirige notre vie. Quans nous permettons à notre volonté et à nos désirs de rester insoumis à la volonté de Dieu, nous décorons notre résistance de noms qui sonnent bien, tels que : fermeté de caractère, volonté forte, etc... Or, le caractère vraiment fort se brise toujours devant le Seigneur se soumet à sa volonté sainte.

## Un homme consacré est un homme de foi

# Consécration et TRAVAIL

par B. CLÉMENT  
pasteur à Versailles

**P**OUR beaucoup de mes jeunes amis se pose la question du choix d'un métier. Hélas, je me rends compte que tous les conseils que je pourrais donner dans ce sens se trouvent amoindris par les tristes conditions sociales actuelles : 1°) nécessité de gagner de l'argent ; 2°) la grosse industrialisation qui, dans presque tous les domaines, fait de l'homme un « robot » privé d'initiative personnelle, sans réelle connaissance de son travail. Et pourtant, il y a quelques grands principes qui demeurent. Le premier me semble être l'amour de son travail : aimer son travail, quel qu'il soit, s'y attacher, y mettre son cœur. Je suis étonné de voir, autour de moi, de jeunes amis, considérer le travail comme une corvée, une malédiction ! N'ai-je pas vu même, dans des études bibliques traitant de la chute d'Adam, des réponses comme celle-ci : « Le travail fut le résultat de la chute » ! Eh ! jeunes amis, lisez bien votre texte et vous verrez que le principe du travail est antérieur à la chute ; ce n'est que la « sueur » dans le travail qui fut un des résultats de la malédiction divine. Plus étonné encore de voir certains de mes amis



Un prédicateur courageux.



Un jeune ouvrier appliqué !

changer de métier plus fréquemment que l'année ne change de saison ; tantôt ils sont « tourneurs », tantôt commissionnaires, tantôt encore « employés de bureau », ou rentiers... Quelle éducation à la vie que celle-là !

★

Un jeune ami qui a dans son cœur le désir de servir le Seigneur me demandait un jour quel métier il devait choisir qui lui serait le plus utile dans le service du Seigneur. Je crus pouvoir lui dire que le métier qui lui plaisait, quel qu'il fut, pouvait le préparer pour l'œuvre du Maître à la condition qu'il y mette tout son cœur et qu'il ait le désir d'apprendre.

★

Pour terminer, ne pensez-vous pas que, dans tous les métiers que nous pouvons exercer, nous devrions être animés du désir d'être le meilleur ouvrier ? Ne pensez-vous pas qu'il n'y avait, à Nazareth, aucun meilleur charpentier (ou maçon) que Jésus ?

Ne crois-tu pas que si tu étais le meilleur écolier, le meilleur apprenti, le meilleur étudiant, ton témoignage serait plus convaincant et ton cœur plus heureux ?

# Consécration et TÉMOIGNAGE

## DOUZE CONSEILS UTILES

1. **Ne fais rien** qui ne puisse être vu par Jésus.  
Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour les hommes (Col. 3, 23).
2. **Ne dis rien** qui ne puisse être entendu par ton Sauveur.  
Eternel, mets une garde à ma bouche, veille sur la porte de mes lèvres (Ps. 141, 3). Si quelqu'un croit être religieux, sans tenir sa langue en bride — la religion de cet homme est vaine (Jacq. 1, 26).
3. **N'écris rien** que tu n'oserais présenter au Seigneur Jésus.  
Faites tout pour la gloire de Dieu (1 Cor. 10, 31).
4. **Ne va pas** où ton Sauveur ne pourrait t'accompagner.  
Tu sais quand je marche et quand je me couche et tu pénètres toutes mes voies (Ps. 139, 3).
5. **Ne lis aucun livre** que tu serais effrayé de montrer au Sauveur s'il te le demandait.  
Détourne mes yeux de la vue des choses vaines (Ps. 119, 37).
6. **Ne chante rien** que tu ne puisses chanter en la présence de Jésus-Christ.  
Exhortez-vous les uns les autres par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels (Col. 3, 16).
7. **N'emploie jamais** ton temps de telle manière que tu n'aimerais pas que Jésus te demande : « Que fais-tu ? »  
Sois un modèle pour les fidèles en paroles, en conduite, en charité, en foi, en pureté (1 Timoth. 4, 12). Poursuivez toujours le bien, soit entre vous, soit envers tous (1 Thess. 5, 15).
8. **Ne cherche qu'à plaire** à Jésus, dans toute ta manière d'être, aussi bien extérieure qu'intérieure, même dans tes pensées les plus intimes, même au risque de ne plus plaire aux hommes.  
Non pour plaire aux hommes, mais à Dieu qui sonde nos cœurs (1 Thess. 2, 4).
9. **Ne fais pas** à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fit, mais traite ton prochain comme tu voudrais qu'il te traitât.  
Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux (Matth. 7, 12).
10. **Pense toujours** : Que ferait Jésus-Christ s'il était à ma place ?  
Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ (Phil. 2, 5).
11. **Ne fais jamais** dépendre ton christianisme de la conduite de certains chrétiens (2 Cor. 10, 12) et ne pense pas que telle ou telle chose te soit permise parce que d'autres se la permettent.  
« Suis-moi », dit Jésus (Jean 21, 22).
12. **Conduis-toi partout** en vrai et fidèle disciple de Jésus, prêt à supporter toutes les injures, afin que le nom de Jésus ne soit pas déshonoré par toi.  
Moïse considérait l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération (Hébr. 11, 26).

# Consécration et BÉNÉDICTION

par André MURRAY

Le plus grand besoin de l'Église, la chose principale, c'est la CONSECRATION ABSOLUE à Dieu. La première condition pour obtenir la bénédiction divine, dans toute sa plénitude, c'est d'être ENTièrement CONSACRÉ à Dieu.

A la question de Dieu : « Veux-tu te consacrer entièrement à Moi ? », des centaines de chrétiens ont répondu affirmativement dans le secret de leur cœur tandis que des centaines d'autres désirent le faire, mais n'osent pas. Enfin, il y en a qui ont dit oui, mais qui ont échoué, et qui se sentent condamnés parce qu'ils n'ont pas trouvé le secret de la puissance pour vivre cette vie de consécration.

Dieu ne vous demande pas de vous consacrer entièrement à Lui par vos propres forces, ou par la puissance de votre volonté ; Dieu veut accomplir l'œuvre en vous. Si vous venez à Dieu en disant : « Seigneur, je me consacre à toi entièrement », même si vous le dites avec un cœur tremblant et avec le sentiment de votre impuissance et de votre imperfection, Dieu fera son œuvre en vous. Ne craignez rien, venez tel que vous êtes, et la puissance du Saint-Esprit manifesterà sa force dans votre faiblesse.

Nous avons besoin de l'aide de Dieu pour que, dans notre vie journalière, Dieu occupe véritablement la place qui lui revient et soit : « Tout en tout ». Si c'est cela que nous voulons pour notre vie entière, commençons aujourd'hui à détourner nos regards de nous-même et

à regarder à Dieu. Inclinez-vous devant Dieu et dites dans le secret de votre cœur : « O Dieu, j'accepte Tes conditions ; j'ai prié pour obtenir la bénédiction et pour être en bénédiction aux autres ; j'accepte Tes conditions et je me consacre à Toi entièrement ». Vous pouvez ne rien éprouver, vous pouvez ne pas le réaliser, mais Dieu prendra possession de vous si vous vous confiez en Lui. Quelle œuvre immense pourrait être accomplie dans notre pays, si chaque enfant de Dieu disait aujourd'hui : « Je me consacre entièrement à Dieu ».

Non seulement Dieu accomplit l'œuvre en nous, mais c'est Lui qui la maintient. Beaucoup de gens disent : « J'ai souvent été ému à une réunion ou à une convention, je me suis consacré à Dieu, mais cela n'a pas duré ». En ce qui concerne la consécration, nous sommes deux, Dieu et moi. Auriez-vous peur de vous confier au Dieu Tout-Puissant ? Dieu est prêt à vous aider. Consacrez-vous à Dieu avec cette certitude.

Une vie consacrée à deux faces : la première, c'est l'entière consécration au travail que Dieu veut que je fasse ; la seconde c'est de laisser Dieu agir comme Il lui plaît.

Croyons que Dieu a de merveilleuses bénédictions en réserve pour nous si nous voulons venir à Lui aujourd'hui en disant d'un cœur confiant, même si notre volonté est tremblante : « Seigneur, j'accepte ce que tu demandes, je suis à Toi avec tout ce que j'ai. Je me consacre à Toi entièrement. »

## A PARTIR DU PROCHAIN NUMÉRO

Nous publierons une série d'études intitulées « Vérités à connaître ».

Numéro de Mars : 1°) LE SALUT. Comment le recevoir ?

Numéro de Mai : 2°) LE BAPTEME D'EAU. Comment s'y préparer ?

Numéro de Juillet : 3°) LE BAPTEME DU SAINT-ESPRIT. Comment l'expérimenter ?

Numéro de Septembre : 4°) LA GUEBISON DIVINE. Comment l'obtenir ?

Numéro de Novembre : 5°) LE RETOUR DU CHRIST. Comment être prêt ?

Abonnez-vous dès maintenant... Tous les abonnements partent de Janvier.



**AMÉRIQUE DU SUD.** — Vénézuéla. Voilà plusieurs mois que le Réveil souffle au Vénézuéla, et le feu continue. Dans une ville plus de 4.000 personnes se trouvaient entassées dans la salle de réunions dans le jardin qui l'entoure, et jusque dans la rue. Il y en a qui sont restés jusque 4 heures debout sous le soleil, et beaucoup reconnurent que c'était la première fois qu'ils entendaient l'Évangile. Dans une autre ville, l'estimation des gens présents fut de 10.000, et à la cinquantième nuit la police vint interdire les réunions (sur l'intervention des prêtres), des centaines trouvèrent le pardon de leurs péchés et beaucoup furent guéris.

Chili. — Une campagne d'opposition fut littéralement décelée par le clergé catholique et par la médecine (les 2 tremblèrent pour leur business). Des réunions en effet avaient eu lieu pour la repentance et la conversion aussi bien que pour la guérison divine, et quand le tribunal convoqua plusieurs frères, plus de 300 personnes se présentèrent pour témoigner de leur guérison, de surdité, de cécité, de paralysie, et ainsi toutes sortes de témoignages furent donnés en plein public, ce qui fit tourner court le procès. En toutes dernières nouvelles : d'après une estimation des journaux et des rapports officiels, une réunion de Pentecôte au Chili rassembla de 70.000 à 100.000 personnes, juste avant la réunion des milliers de croyants avaient défilé dans la rue en une parade géante. La Bible a été largement distribuée, mais les demandes dépassaient les moyens. Les Églises protestantes ont été conquises au Réveil. Mais le plus grand travail se trouve devant nous,

diriger ces gens dans l'attente de Christ, en toute fidélité.

**ALGERIE.** — Oran. Depuis deux mois le Seigneur travaille dans cette ville. Les auditoires sont de 900 personnes à la réunion de 15 h. et de 600 à la réunion de 18 h. 30. Le Seigneur agit magnifiquement dans les corps et les cœurs. (Serge Gaillard, Évangéliste).

**ISRAËL.** — Il est vrai qu'il n'y a aucun juif vivant actuellement dans la vieille ville de Jérusalem, depuis la guerre avec les arabes. Il est vrai qu'aucun juif n'est autorisé à aller prier au mur des Lamentations comme ils le firent durant les années passées. Il n'est pas vrai que le temple est en reconstruction. L'emplacement du temple étant aux mains des musulmans. (J. W. Foster, Missionnaire).

**FINLANDE.** — Au cours des jeux Olympiques à Helsinki, des réunions d'évangélisation furent organisées dans la ville et annoncées sur les programmes des jeux et dans les grands quotidiens. Le jeune prédicateur Emmanuel MINOS, âgé de 20 ans fut le principal prédicateur. Au cours d'une réunion, 700 personnes se levèrent pour manifester leur désir d'accepter Christ comme Sauveur.

**AFRIQUE DU SUD.** — A East London, 1.300 indigènes ont été baptisés au cours d'un service de baptême tenu un dimanche. Au cours d'une seule réunion tenue par l'évangéliste William Branham, 1.000 personnes environ furent guéries, (de paralysie, de surdité, etc...). A Greyville, il y eut aux réunions des foules atteignant 25.000 le soir et 40.000 l'après-midi.



Dieu leur fit des vêtements de peaux de bêtes...

## Faute et Punition

**D**IEU dit à Adam et Eve : « Vous pourrez manger les fruits de tous les arbres du jardin, sauf ceux de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Vous mourrez si vous mangez de ses fruits. »

Un jour, Adam était dans un endroit du jardin : Eve dans un autre. Elle se tenait devant l'arbre et le regardait. L'ennemi de Dieu, le serpent, vint et lui parla : « Dieu a-t-il dit que vous ne mangerez pas du fruit de cet arbre ? »

Eve répondit : « Nous pouvons manger du fruit de tous les arbres, sauf de celui-là. Dieu a dit que nous mourrions si nous en mangeons ». L'ennemi de Dieu répondit : « Vous ne mourrez pas ! Approche-toi et mange ! ». Il montra à Eve combien le fruit était joli.

Eve regarda le beau fruit sur l'arbre. Comme il paraissait bon. Elle pensa : « Je mangerai du fruit de cet arbre et je ne mourrai pas ! J'en donnerai à Adam aussi ».

Au bout d'un petit moment, Adam revint vers elle. Il peut avoir pensé : « Quel bonheur de revoir Eve ! Elle est le meilleur des dons que Dieu m'a fait. Elle est bonne et belle. Je ferai volontiers tout ce qu'elle me demandera ».

Eve dut sourire et appeler Adam : « Vois ce joli fruit brillant, mangeons-le maintenant. » Puis, elle en prit un morceau pour Adam et un pour elle-même. Ainsi ils oublièrent tout ce que Dieu avait dit et mangèrent le fruit.

Quelque chose d'affreux se passa alors : Adam et Eve commirent la première faute, le premier péché du monde. Ils souhaitèrent n'avoir pas mangé du fruit. Ils étaient effrayés et coururent se cacher.

Bientôt Dieu vint se promener dans le jardin. Il appela Adam : « Adam, où es-tu ? ». Adam répondit : « Je t'ai entendu... et j'ai eu peur, et je me suis caché ! ».

Dieu sut qu'Adam lui avait désobéi. Il lui demanda : « As-tu mangé de ce fruit ? ».

Adam dit : « Ma femme m'a donné le fruit. Je l'ai mangé. »

Dieu demanda à Eve : « Qu'as-tu fait ? ».

Eve répondit : « Le serpent (l'ennemi de Dieu) m'a dit de manger le fruit. Je l'ai mangé ».



“Déchargez-vous sur Dieu de tous vos soucis, car Lui-même prend soin de vous” | Pierre 5:7

IMAGE À COLORIER

## FAUTE ET PUNITION (suite)

Dieu dit au serpent : « Pour toujours tu ramperas sur le sol ; pour toujours tu mangeras de la poussière. Telle est ta punition ».

À Eve Dieu dit à peu près ceci : « Tu seras punie aussi. Tu auras de grandes douleurs, tu seras dans la tristesse ».

Et à Adam : « Tu auras à travailler durément pour vivre. Tu auras des temps difficiles. Puis tu mourras ! ».

Dieu vit qu'Adam et Eve avaient besoin de vêtements. Et Il leur en fit de peaux de bêtes. Puis Il dit : « Quit-

tez le jardin. Sortez ! Allez dans le monde et travaillez durément pour gagner votre vie. »

Ainsi ils quittèrent le beau jardin. Dieu plaça son ange devant l'entrée pour les empêcher de revenir. Ils durent penser : « Nous voudrions n'avoir pas désobéi à Dieu. Nous aurions aimé vivre dans le jardin pour toujours. Maintenant nous sommes dans la peine parce que nous n'avons pas obéi à Dieu. »

(Traduit de l'anglais par M. Thomas-Bris).

## Jean-Pierre : Un enfant consacré et la vieille lanterne

JEAN-PIERRE Morel a 12 ans depuis deux jours, c'est tout autre chose que d'avoir 11 ans. Il s'habitue petit à petit à l'idée qu'il commence à devenir quelqu'un. Le fait comporte de grands avantages : bien souvent sa maman lui a dit : « Quand tu auras 12 ans L... ». Et maintenant c'est arrivé. Le soir il peut veiller jusqu'à 9 heures et bénéficier d'un certain nombre de petits privilèges loin d'être négligeables. Cependant, il y a aussi des obligations. Si, d'une part, la liberté s'est accrue, il est des choses qu'il n'est plus permis de faire et déjà, il s'est entendu répéter plus d'une fois au cours de ces deux jours : « Maintenant que tu as 12 ans... tu n'es plus un bébé, tu ne peux plus agir de la sorte ! ». Du reste, il le sent bien...

C'est aujourd'hui samedi, dans une heure la classe sera terminée et ce sera la liberté jusqu'au soir. Jean-Pierre réfléchit à ce qu'il va faire en ce premier samedi de ses 12 ans... Il y a bien des possibilités, d'autant plus qu'il fait beau, quoi qu'un peu orageux. Ses parents, absents depuis la veille, doivent rentrer ce soir à la ferme, il pourrait peut-être aller les attendre ? Jean-Pierre se met à table sans avoir pris de décision. Mais Tante Alice, qui a toujours quelque travail en réserve, propose : « Jean-Pierre, il faudrait nettoyer la remise aux outils. Il y a longtemps que ce n'a pas été fait et vraiment elle est dans un état de saleté et de désordre qui ne peut durer. Ce serait une belle surprise pour les parents... et... tu en es capable, maintenant que tu as 12 ans L... ». Passer l'après-midi à faire un pareil travail par cette chaleur n'est guère tentant, mais Jean-Pierre n'ose pas refuser, si non Tante Alice reviendrait à la charge avec ces fameux 12 ans et finalement, il faudrait quand même obéir, comme toujours quand Tante Alice a dé-

cidé quelque chose. Et puis, c'est bien vrai que la surprise de ses parents sera une magnifique récompense.

C'est ainsi que, bravement, Jean-Pierre se met à l'ouvrage, et quel ouvrage ! Vers 4 heures, tout est dehors, épars et en désordre. Il s'agit maintenant de balayer la remise, de débarrasser les murs de toutes les toiles d'araignées et de nettoyer tous les outils. Le temps presse car le ciel s'est assombri et des gouttes commencent à tomber. Vers 6 heures, tout est en place et la remise a pris un air de fête. Jean-Pierre contemple encore une fois le travail accompli avant d'aller faire une partie de quilles chez le fils du voisin qui l'attend. Tout à coup, levant les yeux, il aperçoit sur une petite planche, dans un coin, un vieux falot couvert de rouille. Quel malheur ! tout est si propre et reluisant et cette lanterne semble dominer la propreté et rappeler la saleté disparue ! Mais il est fatigué et le voisin l'attend. Jean-Pierre est plus âgé que lui et il est presque sûr de gagner la partie de quilles. Tant pis pour la lampe ! Après tout, il peut la cacher dans un coin de l'écurie où personne ne la voit. Il prend donc un escabeau et descend la pauvre lampe. Mais soudain, il commence à se sentir mal à l'aise. C'est que, à l'École du Dimanche, on a expliqué cette parole de Jésus : « *Celui qui est fidèle dans les petites choses, le sera aussi dans les grandes* ». Et Jean-Pierre a été félicité par son moniteur pour les bonnes réponses qu'il a su donner. Maintenant cette parole frappe à la porte de son cœur : « *Celui qui est fidèle dans les petites choses...* ». Oh ! quel combat ! Il faudrait bien encore trois quarts d'heure pour astiquer cette lanterne, il faut choisir : ou cette corvée ou la partie de quilles... La lutte est si grande que notre petit bonhomme se sent prêt à éclater en sanglots. C'est alors qu'il a

une idée, vraiment la meilleure, la seule bonne idée en pareil cas. Il se met à prier de toute son âme et demande au Seigneur Jésus de l'aider à accepter Sa volonté et de lui donner la force de renoncer à la partie de quilles. Alors sa décision est prise et il sent dans son cœur une joie extraordinaire, différente et plus grande que celle d'avoir 12 ans et, au fond, cela n'est pas pénible car Jésus lui a enlevé toute envie d'aller jouer avec son voisin



qui lui-même a disparu. Il chante tout en nettoyant et en garnissant d'huile le vieux falot, tandis que la pluie continue à tomber et que les éclairs sillonnent le ciel.

Enfin tout est terminé et le souper paraît si bon à Jean-Pierre ce soir ! Mais Tante Alice commence à s'inquiéter. M. et Mme Morel devraient être arrivés, il est 9 heures. La tempête fait rage et il est inutile d'aller à leur rencontre car on ne sait quel chemin ils ont pris. Soudain, après un coup de tonnerre terrible, la lumière s'éteint. Peut-être M. et Mme Morel sont-ils maintenant perdus dans la nuit, n'ayant plus la lumière des fermes pour se diriger ! Une idée traverse tout à coup l'esprit de Jean-Pierre. A la lueur des éclairs, il se précipite à

la remise. En quelques minutes, la grosse lampe est allumée et placée sur la fenêtre de la cuisine d'où elle éclaire toute la cour. Une demi-heure plus tard, les parents de Jean-Pierre arrivent enfin, mouillés jusqu'aux os, mais sains et saufs... Ils racontent alors comment ils ont perdu le sentier et cherché en vain la direction de leur maison. Finalement, désespérés et à bout de forces, ils ont crié à Dieu de leur envoyer du secours... Et voilà que, tout à coup, ils ont vu briller une belle lumière et, bien qu'elle leur parût venir du côté opposé à la ferme, ils se sont engagés dans cette direction et se trouvent maintenant chez eux. Sans cette lumière ils auraient probablement erré encore dans la tempête et la santé de Mme Morel, qui venait d'être gravement malade, aurait pu être à jamais compromise.

Oh ! quelle joie pour Jean-Pierre ! Comme il avait bien fait de prier quand la décision lui paraissait si difficile à prendre ! Il avait ainsi rendu un immense service à ses parents et qui sait ? peut-être sauvé la vie de sa chère maman. Il avait prié et Jésus avait transformé en une « grande chose » la « petite chose » dans laquelle il avait été fidèle.

N. DEMOLE.

Le résultat du Concours d'abonnements paraîtra dans le prochain numéro. Le chiffre le plus élevé est, jusqu'aujourd'hui, 20 abonnements. Alors, hâtez-vous de rassembler le plus d'abonnements possible. Vous avez jusqu'au février. (Un Prix pour les 3 premiers. Un prix à partir de 1.500 fr. de versements).

Merci à ceux qui versent plus que le prix de revient de 240 fr. pour aider les plus déshérités.

— A tous, notre affection en Christ.





**A**VEC des cris et des rires, des enfants jouent ensemble sur la pelouse sous les yeux attentifs de leurs mamans. Tous sont très jeunes, quelques-uns même encore mal assurés sur leurs jambes et balbutiants. Le spectacle est charmant, en vérité !

Un tout petit garçon (2 ans, peut-être) tient d'une main un petit seau barloché et de l'autre une pelle de bois. Une fillette, l'ayant remarqué, s'approche de lui en disant : « Viens, on va faire des pâtés ! » et l'entraîne vers le tas de sable, à quelques pas de là. Le bambin suit, tout heureux, mais quand,

pour lui montrer, la fillette veut prendre le seau et la pelle, ce sont des cris perçants, des pleurs, des trépignements, et le bébé serre d'autant plus fort ses joujoux dans ses mains ; il ne veut rien entendre !

Une autre fois, après plusieurs tentatives peut-être, lorsqu'il aura enfin cédé, il pourra apprendre à faire des pâtés de sable, mais pas avant ! — Ne sommes-nous pas trop souvent, avec Dieu, comme des bébés obstinés ?... Chacun de nous sait bien dans quelles circonstances !

A méditer sérieusement devant le Seigneur.



Je viens te souhaiter  
une " ANNÉE BÉNIE "

et te demander si tu as réglé ton abonnement ! Le prix est de 240 fr. Si tu es pauvre, envoie ce que tu peux et si tu ne peux rien, envoie ton nom et ton adresse, tu seras abonné gratuitement.



Les enfants jouaient à la ronde dans la cour.

**H**ENRI était assis dans son fauteuil roulant, près de la fenêtre. Son regard brillait d'intérêt et de temps en temps il poussait un cri d'enthousiasme ou riait aux éclats. Il suivait avec une attention soutenue toutes les péripéties du jeu auquel se livraient les enfants dans la cour du jardin. Hélas ! lui-même ne pouvait y participer. Il avait eu la paralysie infantile et avait tant souffert de ce mal qu'il ne pouvait marcher et qu'on devait le conduire dans un fauteuil roulant. Et ce n'était pas souvent que maman ou papa trouvaient le temps de le mener au grand air, mais en revanche, il pouvait parfois, comme aujourd'hui, s'asseoir à la fenêtre et regarder comment les autres enfants s'amusaient.

Mais voici que quelque chose se passa que le petit Henri ne put s'expliquer : Tout à coup, en criant et en riant, tous les enfants se précipitèrent vers la porte qui donnait sur la rue et disparurent. Le jardin était silencieux et vide. La joie d'Henri n'était plus. Des larmes de déception commencèrent à couler sur ses joues et il ne pouvait retenuir les sanglots. A sa maman, qui lui demandait ce qui se passait, il répondit dans un soupir :

— Maman, je suis tellement seul. Personne ne s'occupe de moi !

Les yeux de Maman se remplirent de larmes et elle essaya de consoler son petit garçon le mieux qu'elle pouvait.

« Je suis tellement seul ». Il y a beaucoup de cas semblables dans les chambres des malades ; des grandes personnes et des enfants. Jésus a dit que nous devions être miséricordieux. Tu te dis qu'il est plus amusant d'être dehors et de jouer avec des camarades en bonne santé que d'aller vers un petit garçon ou une petite fille que la maladie éprouve. Mais que penserais-tu si à ton tour tu devais être dans ce cas, sans jamais recevoir la visite de quelques amis qui viendraient te remettre de bonne humeur ? « Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde », dit Jésus. Réfléchis sur la manière dont tu peux faire plaisir à ceux qui souffrent et tu feras l'expérience que Dieu bénit celui qui exerce la miséricorde.

(Traduit du Suédois.)



**ATTENTION :** Ceux qui ne se sont pas encore réabonnés sont priés de le faire dès réception de ce numéro afin de nous éviter la perte de temps et d'argent qu'occasionne l'envoi de mandats contre remboursement. Envoyez ce que vous voulez ou pouvez et trouvez de nouveaux abonnés. Spécimens gratuits sur demande.



## DAVID LIVINGSTONE

l'homme qui ouvrit l'Afrique à l'Évangile

Adaptation de Samuel GULLBERG  
Traduction de Carlo JOHANSSON

37. Au cours de ce voyage Livingstone eût plusieurs fois l'occasion de voir les horreurs du paganisme dans leurs formes les plus effroyables. La danse sauvage, fouguse, barbare, la cruauté sans cœur, l'étouffement de tout sentiment noble, les meurtres abominables, où, de propos délibéré, on abattait son ennemi. Tout cela lui rappelait d'une façon douloureuse la décadence profonde de l'homme.

38. De temps à autre il arrivait que quelque pauvre fille nue et affamée venait lui mendier un peu de nourriture pour l'entretien de sa vie. Puis elle disparaissait pour mourir de faim peut-être ou pour être déchirée par les bêtes sauvages.

39. Parfois il arrivait que devant ses yeux les enfants et les adultes furent arrachés de leurs parents ou de leurs proches pour être emportés et vendus comme esclaves. De temps en temps on voyait une caravane d'esclaves en route vers la côte et la souffrance de toute une vie. Cependant, au milieu de tous ces événements lugubres et ces grandes difficultés, Livingstone continua son travail. Il prêchait deux fois chaque dimanche devant un auditoire atteignant jusqu'à mille personnes.

40. Chaque fois que les indigènes apparaissaient et où qu'ils apparaissent ils étaient toujours armés de lances et de massues. Leur cœur était rempli d'amertume, et à tout propos une vie humaine pouvait se perdre. Il y avait, cependant, des exceptions. C'est ainsi que Livingstone rencontra un chef de tribu qui, après lui avoir raconté que son enfant avait péri dans les flammes continua par dire : « Voici le lieu où elle périt. Nous avons tous déplacé nos cabanes ici pour pouvoir venir pleurer sur sa tombe ».



41. Enfin, après bien des labours et des aventures, Livingstone arriva, le 31 mai 1854, à Loanda sur l'Atlantique. Le commissionnaire anglais de la lutte contre l'esclavage, Edmund Gabriel, le reçut avec la plus grande amabilité, et il fit son possible pour lui procurer bien-être et confort. Livingstone ressemblait, à la fin de ce voyage, à un squelette couvert de lambeaux.



42. Oh ! quelles souffrances, quels labours n'avait-il pas déjà supportés pour la chère Afrique saignante et opprimée ! Une nouvelle attaque de fièvre et de dysenterie lui survint à Loanda, mais son nouvel ami Edmund Gabriel le soignait avec la plus grande attention. Dans le journal de sa vie Livingstone implore la bénédiction de Dieu la plus riche pour toute la bienveillance qu'il avait reçue de cet homme.



43. « Toujours de l'avant » était la parole de Livingstone. Il voulait aussi préparer une route vers la côte orientale. C'est pourquoi il se décida de retourner à l'intérieur du pays. Avec les vœux des amis et protecteurs nouveaux et avec de riches dons reçus à Sekeletu, il quitta Loanda le 24 septembre 1854.



44. A Linyanti où il arriva le 11 septembre 1855, il rencontra quelques marchands arabes qui lui indiquèrent une route vers l'Est le long du fleuve de Sambesi. Livingstone était immédiatement prêt à examiner les possibilités d'une telle route et se décida de longer le fleuve de Sambesi aussi loin que possible.